

povl
dissing.
that
lucky
old
sun.
jakob bro.
anders christensen.
jakob hoyer.



Stunt Records
STUCD 10082
Distribution GDC



“L’invitation à ce projet fut inattendue ... mais ressentie comme être invité à danser par une vieille flamme ... les chansons de cet album, je les ai aimées pendant une longue vie sans jamais les enregistrer ... Comme l’invitation venait de Bro, AC et Høyer je ne pouvais pas à priori dire non ... et lorsque nous nous dirigeâmes ensemble vers la piste de danse, il me vint à l’esprit que de cette façon je pourrais adresser un hommage sincère à ma première véritable idole Louis Armstrong, parce que sans le savoir lui même, il m’apprit à chanter en danois ... »

Povl

Agé de 72 ans, Povl Dissing est l’un des chanteurs les plus populaires du Danemark, aucun doute là dessus – un vrai troubadour avec une voix caractéristique qui a comblé la vie musicale danoise pendant toute une génération. Il commença sa carrière au milieu des années cinquante comme musicien de jazz, plus tard le blues et le folk mais beaucoup d’années passèrent avant que Povl n’obtienne la reconnaissance dont il jouit aujourd’hui. Beaucoup avaient des difficultés à comprendre ses interprétations enrôuées et théâtrales de chansons danoises connues. Ceux qui s’en tenaient aux versions originales ne pensaient pas qu’il les traitait avec dignité. D’autres croyaient qu’il s’en moquait. Mais Povl Dissing jouait et

chantait infatigablement et controversablement ces chansons comme si elles étaient du blues américain. Ensuite venaient à l’attention les textes souvent banals et Dissing avait le talent de les rendre à la fois crédibles et significatifs. Il comprenait – et comprend toujours encore – comment s’approcher des mots par derrière et les prendre sans distance ironique pour monnaie comptante. Dissing était et est un artiste qui suit son mantra et ne peut pas faire les choses autrement que comme il les fait. Dissing possède un rare talent et une franche crédibilité.

Au cours des années soixante, Dissingregistra une série de morceaux de Shel Silverstein, entre autre avec le groupe Beefeaters, des enregistrements qui apparaissent comme des pièces centrales de la variété rock danoise, comme par exemple « den grimmeste mand i byen » et « Kvælerslangen ». Mais c’est seulement par sa collaboration étroite avec Benny Andersen qui perça pour de bon avec « Svantes Viser » en 1973 qu’il approcha le côté chéri populaire. Il a sorti environ 25 LPs/CDs et a aussi travaillé avec entre autres Burnin’ Red Ivanhoe, « Fuzzy », Peter Thorup et Benny Holst. Ces derniers temps il a aussi joué avec ses fils dans Dissing, Dissing, Las et Dissing.



STUNT RECORDS

Sur THAT LUCKY OLD SUN, Dissing retourne à son point de départ, le jazz du début. Il interprète une série de classiques d'Armstrong en collaboration avec certains des jeunes musiciens de jazz les plus éminents du pays, collaboration qui eut sa première à la maison de Politiken au cours du festival de jazz de Copenhague l'année dernière, sur l'initiative de l'ingénieur programmeur du lieu Morten Wulf.

Louis Armstrong et Dissing ont quelque chose en commun. La « petite trompette » : le cornet fut pour tous deux leur premier instrument. Et tous deux ont été décriés, presque haïs dans certains milieux. La « musique sauvage de nègre » d'Armstrong n'était pas que de bons sons dans les années vingt et trente. Dissing eut le Danemark traditionaliste sur le dos et parfois fut dans les années soixante menacé de prendre une raclée lorsqu'il chantait ses propres versions de « Du Lille Svale », « Lille Sommerfugl » et « Gi Mig En Hest Mor ». Mais tous deux arrivèrent malgré tout à la popularité.

Lorsque Dissing interprète Armstrong, il n'est naturellement pas question de nostalgie et d'imitation. Les compositions d'Armstrong acquièrent tout simplement une vie différente avec Dissing et son accompagnement musical contemporain et original. Povl Dissing a tout son bagage intact lorsque sur THAT LUCKY OLD SUN il retourne à ses débuts, le jazz. Cette fois, ce n'est pas avec la trompette ou le cornet ou bien avec le club des années cinquante et du début des années soixante – le Cap Horn à Nyhavn - comme scène musicale, mais bien comme chanteur aguerri version 2010. Comme peu, Dissing se laisse inspirer sans copier, il arrive à s'approprier texte et musique tout en perpétrant la chaleur contagieuse, l'humanisme et l'humanité d'Armstrong.

Dissing sait comme peu interpréter en danois une chanson de manière si intime et crédible, avec un cœur fêlé qui remonte jusqu'au cou mais que cela puisse se transmettre en anglais est pour nous proche d'une révélation. Son phrasé en « tire-bouchon », nasal et spirituellement pénétrant nous donne la possibilité d'entendre les bons vieux morceaux

d'Armstrong d'une nouvelle façon. Ceux de la génération de Dissing connaissent les mots mais découvriront qu'ils ont acquis une nouvelle tournure, un nouveau contenu. Les nouvelles générations commenceront à comprendre la musique, qui est intemporelle.

Et la musique est exécutée totalement sans nostalgie et résonance de banjo par le guitariste Jakob Bro dont la dernière parution BALLADEERING fut couronnée comme meilleure parution jazz en 2009 par le magazine Jazz Special ; par le bassiste Anders Christensen – un des bassistes de ce pays parmi les plus demandés aussi bien dans le monde du jazz que du rock, dans un contexte danois qu'international (Raveonettes, Caroline Henderson, Anisette, etc... Jakob et Anders sont tous deux membres permanents du groupe internationalement célébré du trompettiste Tomas Stanko, dont la dernière parution ECM approche bientôt les 100.000 exemplaires vendus) ; et le batteur Jakob Høyer, lui-même ayant une place centrale au sein de la musique des plus jeunes générations, où les frontières entre jazz et rock ne sont pas clairement définies (entre autre en collaboration avec Nikolaj Nørlund, Caroline Henderson et d'innombrables autres – et oui, c'est bien lui qui orne l'affiche du festival de jazz de Copenhague de cette année).

Telles de pures pépites d'or, deux jeunes chanteuses en pleine ascension tempétueuse participent à l'album ; Marie Fisker qui à la fin de 2009 débuta avec le très acclamé « Ghost of Love » et Mette Lindberg qui aussi bien au plan national qu'international connaît le succès avec « The Asteroid Galaxy Tour ».

Les souffleurs : le trompettiste Kasper Tranberg, le tromboniste Mads Hyhne (qui a aussi écrit les arrangements) et le saxophoniste ténor Jakob Dinesen sont tous très demandés sur la scène danoise et internationale.

Anders Christensen est le producteur. La musique est enregistrée au Sun Studio de Copenhague.

That Lucky Old Sun / On The Sunny Side Of the Street / St. Louis Blues / When It's Sleepy Time Down South / Blueberry Hill / Do You Know What It Means To Miss New Orleans / Beale Street Blues / Lazy River / A Kiss To Build A Dream On / We Shall Overcome.

Povl Dissing (chant), Jakob Bro (guitare), Anders Christensen (contrebasse), Jakob Høyer (batterie et percussions), Marie Fisker, Mette Lindberg (choeurs), Jakob Dinesen (ténor sax), Mads Hyhne (trombone), Kasper Tranberg (trompette, cornet).

Des photos en haute définition peuvent être téléchargées sur : www.dennisyng.dk/clients/sundance/povldissing



STUNT RECORDS

Sundance Music ApS Gothersgade 107 1123 Copenhagen K Denmark
T: +45 3333 8720 F: +45 3315 0206 www.sundance.dk sundance@sundance.dk